

**Institut d'ethnologie**

- Saint-Nicolas 4
- CH-2000 Neuchâtel

**Céline Maret**

**Les effets de la conservation sur les populations locales:  
le cas des Manons de Bossou (Guinée)**

Mémoire de licence en ethnologie, date de soutenance 3 juillet 2006

Directrice du mémoire : Philippe Geslin, experte : Ellen Hertz

**Résumé**

Ce mémoire est le résultat d'un terrain de six mois passés en Guinée, dans un petit village situé au nord de la Côte d'Ivoire et du Libéria. Ce village, appelé Bossou, est l'exemple rare d'un lieu où les chimpanzés et les personnes locales partagent les ressources de la même forêt. Chaque année, la population manon célèbre la «fête du mont Gban » en l'honneur de ceux qu'elle considère comme ses ancêtres protecteurs. Considérée comme le totem du village depuis des générations, cette espèce animale est protégée par la population locale qui adopte toute une série de croyances à son sujet.

La particularité de ces chimpanzés, habitués à l'homme, a retenu l'attention de nombreux primatologues (Institut de Recherche en Primatologie de l'Université de Kyoto) qui se sont progressivement installés dans la région de Bossou, afin d'y mener des recherches sur le long terme. D'autre part, la richesse en espèces animales et végétales de la région du mont Nimba a convaincu l'UNESCO d'inscrire ce site sur la Liste du Patrimoine mondial en 1981. Déclarée « aire protégée », une partie de la colline du mont Gban est ainsi devenue inaccessible aux villageois. Alors que les chimpanzés étaient traditionnellement invités à partager les premières récoltes avec les cultivateurs, la frontière nouvellement dessinée ne permet désormais plus aux Manons de garder un lien avec les ancêtres protecteurs dont le nombre diminue année après année.

La diversité des rapports que les acteurs entretiennent avec ce « patrimoine » nous amène à nous interroger sur la valeur universelle de ce concept et des représentations qui la sous-tendent. Les valeurs accordées à ce concept nous permettent de mieux comprendre la place et le rôle des différents acteurs de la conservation et les enjeux qui les animent sur le terrain. Si, pour l'UNESCO, l'aire de Bossou représente un écosystème aux ressources exceptionnelles, les Manons la conçoivent comme une maison abritant des « génies de la montagne ». Ce décalage entre une vision occidentale et locale du rapport de l'homme à la nature nous sert en partie de réponse aux différents problèmes auxquels les agents de la conservation se trouvent confrontés lors de la mise en application de projets de protection de l'environnement.

Aujourd'hui, de nombreuses revendications émergent de la part de la population locale, mais ces demandes ne reçoivent aucun écho auprès des autorités locales et des différentes instances nationales ou internationales pour la protection de l'environnement. Les Manons ne sont pas entendus et c'est, aujourd'hui, une partie de leur tradition qui semble s'effacer.

Malgré ces incompréhensions, il existe tout de même un point sur lequel les différents acteurs en présence s'accordent, à savoir l'importance des programmes de sensibilisation auprès des populations locales vivant au contact des chimpanzés. Ce consensus est un premier pas vers une forme de compréhension réciproque des problèmes liés à la sauvegarde de l'environnement. Il nous prouve que, malgré les intérêts divergents qui anime chaque acteur sur la scène de la protection de l'environnement, le but ultime est de conserver intact cet « écosystème », pour les primatologues, ce « patrimoine matériel » pour l'UNESCO, ce sanctuaire de « génies de la montagne », pour les Manons de Bossou.